

## LE SECRET DES MOTS: William Brett

+William Brett, membre du service extérieur des Affaires extérieures vient de prendre sa retraite après 20 ans de service. Il a entrepris la rédaction de mémoires auxquels est emprunté ce bref article. M. Brett a été en poste au Venezuela, à Paris, en Afrique occidentale française, à Dublin, Bombay, Tokyo, Islamabad, Athènes, et Bonn.

Si le Dr Otto Titzling, l'inventeur du soutien-gorge, avait été français et non allemand, la langue en aurait sans doute été considérablement enrichie. Il est regrettable que les Allemands partagent si rarement le penchant des Français pour l'association de leurs noms à leurs inventions. Cette pratique française est compréhensible, en particulier dans le domaine de la cuisine. Les Français sont peut-être les seuls Occidentaux à avoir un respect légitime pour le sens du goût, ce qui explique pourquoi ils lient toujours le nom du chef à la recette créée par lui, comme c'est le cas, par exemple, du "canard à la façon de Gillian Renard", comme le ferait un peintre pour son tableau. Ils aiment aussi donner le nom d'une personne connue au plat spécialement préparé pour elle; la pêche Melba d'Escoffier en est un exemple.

Si les Français baptisent une foule de choses de leur propre nom, deux peuples, les Parsis et les Juifs, empruntent leurs noms à des objets ou à des fonctions. Les Parsis nous en donnent l'exemple le plus frappant. L'annuaire téléphonique de Bombay est unique en son genre car on y trouve des noms tels que Readymoney, Sodawaterbottlewallah, Canteenwallah, Engineer, Reporter, Contractor, etc. N'est-il pas curieux que ces deux peuples énergiques et manifestement talentueux empruntent leurs noms à des objets alors que l'un des peuples les plus maîtres de soi de l'univers fait le contraire.

Nous devons plus à l'Asie du Sud qu'on ne s'en rend compte habituellement. Au premier abord, juggernaut, pourrait venir de Junker mais ce terme vient en fait du Sanskrit, Jugur nath, ville de la province actuelle d'Orissa, et est lié à la mythologie sanskrit. Le gros de nos importations linguistiques du sous-continent remonte à l'époque du Raj britannique et a donc une certaine saveur militaire, comme c'est le cas des mots Khaki, loot (butin),

puttee (bande molletière), dum-dum (balle explosive), mufti (pékin, civil), gymkhana, dhobi (domestique préposé au lavage), Blighty (pays étranger; en l'occurrence, l'Angleterre), et jodhpur. Ce dernier terme a, naturellement, des connotations aristocratiques comparables à celles que les aristocrates britanniques attachent à leurs vêtements : norfolk (veste munie d'une ceinture), raglan, cardigan, etc. A notre époque, tout le monde voyage, et nous oublions souvent que, pendant des siècles, les soldats et les aristocrates ont pratiquement été les seuls membres de la société à le faire, ce qui explique l'influence disproportionnée qu'ils ont eue en tant qu'agents d'échanges linguistiques.

Outre le domaine militaire, nous avons emprunté un nombre appréciable d'autres mots à l'Hindi et à l'Urdu, telle que chit (jeton), jungle, toddy (grog), bungalow, pundit (grosse légume), cushy (confortable), pug (carlin), chichi (faire des manières) cumerbund (large ceinture), coolie, glendoveer (bangles over), sice (groom), bandana, chintz, pukka (authentique), sherbert (sorbet), punch, dungaree (salopette), mugger (agresseur). Il se pourrait fort bien également que le mot goon (brute, gorille) vienne de l'Hindi goonda, qui signifie thug (bandit), venu également de l'Hindi. Peut-être l'Hindi et l'Urdu sont-ils à l'origine d'expressions assez insolites que l'on entendait autrefois au Canada.

Par exemple, on avait l'habitude de s'interroger sur l'utilisation du terme "yeh", comme dans l'expression "so and so was 'yeh' high" (un tel était haut "comme ça"), qui s'accompagnait habituellement d'un geste de la main pour indiquer une certaine hauteur au-dessus du sol. Cette expression était couramment utilisée dans les clubs et les mess d'officiers, fidèles aux traditions britanniques. Sans doute pouvait-on considérer cela comme une affectation, mais il s'agissait également là d'un pronom démonstratif Urdu signifiant "ceci". Autre terme étranger, "ticked yoo" (parfait, impeccable), avait un petit côté farfelu, et n'est presque plus utilisé aujourd'hui au Canada. Étant donné le milieu et l'époque à laquelle il était employé, il se pourrait fort bien qu'il doive son origine à "thik hai babu", correspondant à peu près à notre "O.K."